

263. SUICIDE DE JUDAS (Mt. 27:3-10)

MATTHIEU

27

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens,
4. en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde.
5. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.
6. Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang.
7. Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers.
8. C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour.
9. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : *Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ;*
10. *et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 27:3** *“Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, ...”* :

a) L'Evangile de Matthieu est le seul à relater la fin de Judas Iscariot.

Selon la chronologie induite par le récit de Matthieu, Judas *“a vu”* que Jésus *“était condamné”* quand le cortège des huissiers et des sacrificateurs est **sorti du palais** de Caïphe pour conduire son Maître meurtri vers le prétoire de Pilate. Cela signifiait que la mort avait été demandée.

- Comme Pierre et Jean, il s'était lui aussi approché du palais de Caïphe (qui était aussi celui d'Anne), mais il n'avait pas eu à craindre d'être importuné comme disciple du Galiléen !
- En et instant, l'argent de la trahison est dans sa poche... et dans son âme.

b) Judas **prend soudain conscience** de l'énormité de son crime : il a fait condamner un innocent, et sa trahison était un témoignage mensonger contre Jésus. Il se rappelle soudain les paroles récentes prononcées par Jésus devant lui.

Il se souvient du baiser dans le jardin de Gethsémani :

Mt. 26:24 *“Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais **malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré !** Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.”*

Mt. 26:50a, Lc. 22:48 *“Et Jésus lui dit : Judas, c'est **par un baiser que tu livres le Fils de l'homme !** ... mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le.”*

Il va essayer en vain de retrouver la pureté de ses mains :

- en témoignant de l'innocence de Jésus,
- en essayant de rendre l'argent dans des mains de sacrificateurs,
- puis en se débarrassant de cet argent dans la maison de l'Eternel.

c) Si le texte permet de savoir **quand** Judas a été pris de remords, il ne précise pas **où** il a repris contact avec les sacrificateurs.

• Judas s'est peut-être rendu directement au temple où il a rencontré des membres du sanhédrin (des chefs des 24 classes de prêtres et des notables) qui avaient été mobilisés par le service du temple et n'avaient pu se rendre chez Caïphe.

• Judas a peut-être été d'abord assommé par la prise de conscience de son iniquité, et ce n'est que plus tard, dans la journée ou les jours suivants, qu'il s'est rendu au temple où les prêtres étaient revenus du prétoire ou de Golgotha pour assurer leur service habituel.

• Judas s'est peut-être précipité vers les membres du sanhédrin qui accompagnaient Jésus vers le prétoire, et a essayé d'interrompre leur marche pour leur **rendre** l'argent. Puis, devant leur mépris, il s'est précipité vers le temple pour **jeter** l'argent.

d) La traduction de la version Segond utilise ici le verbe *“se repentir”* pour décrire les sentiments de Judas. Or ici le verbe grec *“metamelomai”* indique certes du **remords**, mais limité à un mouvement émotionnel, sans remise en cause profonde des principes d'existence (ce qui serait mieux rendu par verbe *“metanoeo”*).

La *“repentance”* (gr. : *“metanoia”*) biblique :

- résulte de la **découverte** (ou de la redécouverte) et de **l'acceptation** des **normes divines** qui définissent le bien et le mal,
- résulte d'un **changement de vision** du monde, de soi-même et des autres,
- conduit à **se reconnaître, devant Dieu**, comme transgresseur, et donc comme éloigné de la sphère divine, et donc de la Source de la Vie,
- conduit à un **changement radical d'objectifs**, et au **désir** de suivre **désormais** le conseil de Dieu révélé par ses prophètes.

Le **remords** n'est pas la repentance, car il laisse l'homme **prisonnier** face aux accusations de la conscience, et il ne pense qu'aux conséquences négatives de la faute commise (le regard des autres, son propre regard, le regard de Dieu, etc.). L'homme rongé par le **remords** ne se tourne **pas vers Dieu** avec **espérance**, même s'il croit en l'existence d'un Dieu dont il ne voit que le glaive et qu'il n'aime pas.

La **"repentance"** biblique s'accompagne d'un **changement complet de direction** (c'est la **conversion**), ou d'un **retour** profond (s'il y a eu égarement), vers Dieu.

"Repentez-vous, c'est une nécessité", tel était l'**ordre venu de Dieu** que Jean-Baptiste transmettait au peuple d'Israël.

Mt. 3:2 *"(Jean-Baptiste) disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche."*

2 Cor. 7:10 *"En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort."*

La **repentance** ne vient pas d'une prédication qui énumère et égrène les offenses à ne pas commettre, mais de la prise de conscience de l'abîme qui sépare de la Vérité absolue et de la Vie, l'âme qui n'est pas en harmonie avec Jésus-Christ.

Judas avait conscience d'avoir trahi et d'avoir contribué à la mort d'un juste, mais **il n'a jamais su qui était Jésus** : un tel remords peut conduire à une religiosité mercantile, à la peur, et, comme dans le cas de Judas, à la honte et au suicide.

La **fausse repentance** :

- se contente parfois d'une morale relative, ou d'une religiosité rassurante,
- se satisfait de ne plus commettre les mêmes offenses, mais n'a pas pour idéal de ressembler à Jésus-Christ comme y invitent les Ecritures,
- passe facilement de l'autosatisfaction à l'inquiétude et au désespoir, car elle ne regarde qu'à elle-même, et non aux bras tendus de Jésus-Christ.

e) Les **"trente pièces d'argent"** sont celles que le sanhédrin avait données à Judas pour prix de sa trahison.

Mt. 26:15 *"Judas dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent."*

Matthieu rappelle ce détail (**"30 pièces d'argent"**) pour introduire un commentaire scripturaire dans les versets 9 et 10.

• **Mt. 27:4** *"... en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde."* :

a) Judas s'accuse d'avoir **lui-même "livré"** le sang, c'est-à-dire une âme, celle d'un **"innocent"**. Mais :

- en ne prononçant pas le verbe **"tuer"**, il essaye de se dédouaner de la **mort** de Jésus, et il insinue aux prêtres qu'ils sont plus coupables que lui,
- en désignant Jésus comme étant certes **"innocent"** mais en **évitant** donc de le désigner comme étant **le Christ**, il révèle son incrédulité et enlève toute valeur rédemptrice à son remords,
- en essayant de rendre l'argent, il tente d'**annuler un marché** dont les conséquences sont déjà irréversibles, puisqu'il y a assassinat d'un homme (et même du Fils de l'homme).

De même, aucun effort religieux humain ne peut ôter la souillure qui est dans l'humanité depuis la chute, ni acheter la pureté de l'âme.

Refuser de reconnaître Jésus comme étant le Fils issu de Dieu et confirmé, et **ne pas s'unir** à sa Nature comme il nous l'offre gratuitement, c'est rejeter la seule arche de sauvetage prévue pour un navire pourri en train de couler.

- A la différence de **Pierre** qui a renié Jésus de la bouche, mais pas du cœur, Judas n'avait jamais accepté la révélation de la messianité de Jésus car il n'avait pas voulu se détacher de sa cupidité, c'est-à-dire d'une idolâtrie (Eph. 5:5). Le serpent s'insinue par la brèche qui n'est pas colmatée.
- La majorité des **filis de Jacob** avait pareillement livré le sang innocent de leur frère Joseph, mais leur conscience s'est réveillée avant qu'il ne soit trop tard, et ils ont pu recevoir le pardon.

Gen. 42:21 "Ils se dirent alors l'un à l'autre : *Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive.*"

b) Ce n'est certainement pas auprès des prêtres qui ont rejeté le Verbe de leur heure, que Judas trouvera le secours, même s'ils peuvent prophétiser.

La réponse de ces sacrificateurs : "**que nous importe, cela te regarde**", révèle une froide indifférence, le cynisme, l'hypocrisie. Telle était la majorité de l'élite d'Israël au temps de la fin. "*Le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie*" (Mt. 23:35) est sur le point de retomber sur eux en grêle de jugement, sur leur génération, sur leur descendance.

Cette réponse des prêtres chargés par l'Éternel d'**enseigner** et de **consoler** leur peuple :

- est une **grave erreur** : cela "**les regarde**" eux aussi !
- est **cruelle** envers un homme qu'ils ont eux-mêmes encouragés dans son acte contre Jésus,
- est une manœuvre pour **faire taire** une conscience que le témoignage de Judas ravive un bref instant,
- est une marque de **mépris** envers Judas, car le témoignage de ce dernier pesait peu auprès du témoignage rendu par Jésus lui-même sur sa filiation divine (Satan méprise ses esclaves),
- est une **menace voilée** adressée à Judas lui-même, car en témoignant de l'innocence de Jésus, il condamne la décision du sanhédrin.

Ce récit montre que Satan ne vient **jamais en aide** à ses complices, il ne fait que les **utiliser**.

• **Mt. 27:5** "**Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.**" :

a) Lors d'un discours devant l'assemblée, Pierre rapportera un détail qui lui paraissait important sur la mort de Judas :

Act. 1:18 "*Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues.*"

La découverte du corps avait été retardée par la diminution des déplacements en ces jours de sabbat.

Le corps suspendu de Judas s'est apparemment **décomposé** rapidement (entraînant la rupture du cou et de l'abdomen), et, alors qu'au bout de trois jours, le **corps de Jésus** ressuscitait, **celui de Judas** souillait la terre d'Israël. Les entrailles du mort étalées au soleil révélaient que toute **l'iniquité** de Judas était exposée à tous les regards.

C'était aussi une autre indication de la **défaite du Serpent ancien**, car, étant condamné à manger la poussière, il doit aussi se nourrir de l'iniquité de Judas qu'il avait capturé (Jn. 13:27). Ainsi **la malédiction retournait à sa source**.

Selon la Loi, le cadavre d'un meurtrier devait être enseveli le jour même, sinon le regard divin en était offensé et le pays en était souillé.

Deut. 21:22-23 "*(22) Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, (23) son cadavre ne passera point la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage.*"

Le cadavre de Judas ainsi exposé était une souillure sur Israël, et seule l'acceptation du message apostolique aurait pu empêcher la catastrophe nationale de se produire à partir de l'an 70.

b) Rien dans le texte ne permet de savoir si Judas s'est pendu **le jour même**, ou **plus tard** (et nous ne savons donc pas s'il a entendu ou non le verdict final de Pilate).

S'il s'est pendu le jour-même, alors il y a eu **quatre bois de malédiction** dressés le même jour.

- le bois où **Jésus**, bien que juste, a été élevé et est **devenu malédiction** pour apporter la vie aux élus qui **s'uniraient à lui** :

Gal. 3:13-14 "*(13) Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, (14) afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.*"

Jn. 3:14-15 "*(14) Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, (15) afin que quiconque croit en lui ait la Vie éternelle.*"

- le bois où **Judas** s'est pendu, et qui est aussi celui de ceux qui se sont **unis à la dissolution**, à "*l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.*" (Ap. 9:11).
- les deux bois des brigands crucifiés aux côtés de Jésus : l'un a uni son bois à celui de Jésus, l'autre a uni son bois à celui de Judas.

c) Après la sèche réponse des sacrificateurs (verset précédent), Judas s'enfonça un peu plus, de son vivant, dans la détresse des âmes condamnées. Si son regard ne peut supporter la vue de trente pièces, comment son âme pourrait-elle supporter le poids des souvenirs d'instantanés inestimables passés au contact de la Vérité ?

Dans son désespoir, Judas a éprouvé le besoin de **s'approcher de la maison de l'Eternel**. Mais il ne pouvait y trouver que sa propre image dans les membres du sanhédrin.

Il y a foule en cette journée dans les parvis. Ne pouvant rendre l'argent aux prêtres, il le jette à Dieu, là où il a été prélevé, puisque cet argent **provenait des dons faits au temple**.

Sans s'en rendre compte, **les prêtres avaient acheté l'Agneau sans défaut** avec l'argent consacré à Dieu !

d) Judas va préférer se donner la mort plutôt que d'endurer plus longtemps sa souffrance intérieure. Même s'il le voulait, il ne pourrait même plus rechercher la face de Dieu.

Il se donne **lui-même** la mort. Au **jour du jugement**, ceux qui auront rejeté le Verbe confirmé iront d'eux-mêmes vers les ténèbres, en aspirant à la **destruction**, car ils ne pourront supporter la Lumière, et seront incapables, comme de leur vivant, de se livrer à l'Esprit divin.

Judas refait le geste d'**Achitophel** (= "frère de la folie") qui avait pareillement **trahi David** (l'ancêtre de Jésus) dont il était un proche serviteur :

2 Sam. 17:23 "*Achitophel, voyant que son conseil n'était pas suivi, sella son âne et partit pour s'en aller chez lui dans sa ville. Il donna ses ordres à sa maison, et il s'étrangla. C'est ainsi qu'il mourut, et on l'enterra dans le sépulcre de son père.*"

e) La Bible ne donne pas d'enseignement au sujet du **suicide**, ce qui signifie que cette question doit être éclairée par l'ensemble des Ecritures. Il en ressort :

- que tout suicide motivé par l'égoïsme ou la honte n'est qu'une **fuite** inutile loin de la face de Dieu,
- que tout suicide motivé par l'amour du prochain (pour ne pas mettre un tiers en danger, etc.), n'est pas une fuite, mais un **don**,
- qu'en dernier ressort, **seul Dieu** connaît les cœurs et les vies.

• **Mt. 27:6** "*Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang.*" :

a) Quand Judas a jeté la bourse contenant les pièces d'argent dans le temple, au milieu de la foule, un huissier l'a ramassée et l'a remise aux "**sacrificateurs**" de service en tant que membres du sanhédrin.

Le texte ne dit pas **quand** les sacrificateurs se sont réunis pour décider de l'affectation de la somme ainsi récupérée (le jour même, ou le lendemain, ou plus tard). Mais ils savaient **de qui** provenaient ces pièces, et **à quoi** elles avaient servi. La réunion n'a pas dû être très longue.

b) C'est avec la gravité attachée à leur fonction que ces érudits ont déclaré : "**il n'est pas permis**".

Il n'y a pas de texte dans la Loi interdisant expressément d'utiliser comme don pour l'Eternel de l'argent ayant permis, directement ou non, une condamnation à mort d'un criminel. Mais les sacrificateurs pensaient peut-être au texte suivant :

Deut. 23:18 "*Tu n'apporteras point dans la maison de l'Éternel, ton Dieu, le salaire d'une prostituée ni le prix d'un chien, pour l'accomplissement d'un vœu quelconque ; car l'un et l'autre sont en abomination à l'Éternel, ton Dieu.*"

Cela sous-entendait que Jésus était un criminel de la pire espèce, or **ils savaient** qu'il n'en était rien.

c) Ces **scrupules** de la part de théologiens qui viennent de conduire à la mort le Messie d'Israël, ne sont, une fois de plus, que de l'**hypocrisie religieuse**, qui ne trompe pas Dieu mais, au contraire, l'offense.

Mt. 15:1-3 "*(1) Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent : (2) Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. (3) Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?*"

Jn. 18:28 "*Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque (Caïphe n'a pas eu l'appétit coupé).*"

Mt. 23:24 "*Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau.*"

Ils n'avaient pas craint d'utiliser l'argent du temple, et donc de l'Eternel, pour obtenir le sang d'un homme qu'**ils savaient** innocent ! Cela condamnait tous leurs doctes raisonnements.

d) Une fois de plus, comme Caïphe, ces sacrificateurs prophétisent : ces "**pièces d'argent**" qui ont servi à acheter l'agneau du sacrifice pascal, sont bien "**le prix du sang**", le **prix de vies innombrables** qui vont échapper à la mort spirituelle.

- Etymologiquement, la **Rédemption** est le versement d'un "**prix**" qui fait changer de propriétaire : l'âme n'appartient plus à la sphère des ténèbres, mais à celle de la Lumière.

- C'est ce que rappelle "**l'argent**", un métal **blanc**, qui, de même que la fleur de farine ou que le fin lin, symbolise dans la Bible la pureté de Dieu.

• **Mt. 27:7** "**Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers.**" :

a) Les "**étrangers**" désignent ici les **Israélites** venus de loin et les **prosélytes** de passage : le temple prenait en charge si nécessaire l'organisation et le coût de leur sépulture.

Ils ont involontairement affecté le **salaires de la mort d'un juste** à l'achat d'un lieu destinés aux morts. La même œuvre qui donnera la Vie éternelle aux croyants servira à leur préparer **une place** (Jn. 14:2) dans l'intimité avec Dieu.

b) Il ne faut pas confondre la transaction immobilière du **sanhédrin**, avec celle de **Judas**.

- Les **sacrificateurs** ont acheté (gr. *agorazo* = acheter en public), avec l'argent rendu par Judas, un "**champ**" (gr. *agros*), appelé "**le champ du potier**", dont le nom est devenu "**le champ du sang**" (gr. *agros haimatos*, v.8), c'est-à-dire un champ acquis au prix d'une mise à mort (le sang de Jésus).

- **Judas** avait pour sa part, selon les paroles de Pierre, acheté (gr. *ktaomai* = acquérir) un petit **terrain agricole** (gr. "*chorion*") :

Act. 1:18-19 "(18) Cet homme (Judas) ayant acquis un champ (gr. "*chorion*") avec le **salaires du crime**, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues. (19) La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue : **Hakeldama**, c'est-à-dire **champ** (gr. "*chorion*") **du sang**."

Les deux terrains ont été affublés par la voix populaire du même attribut : ils sont ainsi pareillement marqués par le "**sang**", mais :

- le champ acheté par le sanhédrin (Mt. 27:7) est marqué par le **sang de Jésus**,
- le champ acheté par le traître (Act. 1:18-19) est marqué par le **sang du Judas**.

Le champ acheté par Judas l'avait évidemment été **bien avant l'accord** conclu par Judas, et avec un autre capital que celui des pièces d'argent jetées dans le temple. Le champ acheté par les prêtres a par contre été acheté **après la mort de Judas**.

Judas avait peut-être acheté son champ avec **de l'argent volé**. Le montant en est inconnu.

Jn. 12:6 "**Judas disait cela, non qu'il se mit en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.**"

c) Le "**champ du potier**" acheté par le sanhédrin devait être, si on en juge par son nom, argileux et creusé de trous, et donc de peu de valeur agricole. Ce terrain aurait été localisé près de la vallée de Hinnom.

• **Mt. 27:8** "**C'est pourquoi ce champ a été appelé champ du sang, jusqu'à ce jour.**" :

Le champ acheté par Judas, et où il s'est suicidé, a par la suite, et à cause de ce drame, reçu un nom : "**champ du sang**", ce que le livre des Actes révèle (cf. supra, Act. 1:18-19).

De même qu'il a mentionné le détail des "**30 pièces d'argent**", Matthieu mentionne le détail du nom de "**champ du potier**", ce qui à première vue importe peu, pour préparer l'analyse scripturaire menée dans les versets 9 et 10.

• **Mt. 27:9** "**Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; ...**" :

a) Matthieu aime parsemer son Evangile de **références à des prophéties** plus ou moins voilées de l'AT. Il a suivi en cela l'exemple donné par Jésus de son vivant, et Jésus lui-même lui a peut-être appris, après sa résurrection, à sonder ainsi les Ecritures.

Cette **onction** qui décèle le sens profond des Ecritures appartient au **ministère de docteur**, qui n'est pas à confondre avec la **fonction d'enseignant dans l'assemblée**, et qui est indépendant de l'érudition, même si cette dernière est utile.

Mt. 1:22 "Tout cela arriva **afin que s'accomplît** ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète."

Mt. 2:15 (lors de la fuite en Egypte) "Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, **afin que s'accomplît** ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: J'ai appelé mon fils hors d'Égypte."

Mt. 2:17 (lors du massacre des enfants de Bethléhem) "**Alors s'accomplît** ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète:"

Mt. 1:23 "(Joseph) vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen."

Mt. 4:13-14 "(13) Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, (14) **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète ..."

Mt. 8:16-17 "(16) Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, (17) **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. (18) Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations."

Mt. 12:16-18 "(16) ... et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, (17) **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète:"

Mt. 13:34-35 "(34) Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, (35) **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde."

Mt. 21:4-5 "(4) Or, ceci arriva **afin que s'accomplît** ce qui avait été annoncé par le prophète : (5) Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse."

Mt. 26:56 "Mais tout cela est arrivé **afin que les écrits des prophètes fussent accomplis**. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite."

b) Le texte cité par Matthieu ne se trouve **nulle part dans le livre de Jérémie** ! La référence aux "**trente pièces d'argent**" et à la scène décrite par Matthieu se trouve en fait en **Zac. 11**, en particulier au v.13 : "**L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.**"

Voir l'ANNEXE sur cette apparente contradiction.

• **Mt. 27:10** "**... et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.**" :

Cette portion de phrase ne figure pas non plus dans le livre de Jérémie, même si Jérémie fait mention de la "**maison du potier**" (Jér. 18:2,3), de la "**main du potier**" (Jér. 18:4,6), du "**vase du potier**" (Jér. 19:11), du "**potier**" (Jér. 18:6, 19 :1).

Le texte de Zac. 11, ne fait d'ailleurs pas mention d'un "**champ du potier**", mais seulement d'un "**potier**". Même s'il cite Zacharie, Matthieu en fait donc une traduction libre.

Voir l'ANNEXE sur cette apparente contradiction.

ANNEXE – L'achat du champ du potier pour trente pièces d'argent était-il annoncé par Jérémie ?

Les versets incriminés (où les mots-clefs principaux sont : "**30 pièces d'argent**", "**champ du potier**", "**jeter**") sont les suivants :

Mt. 27 :5-10 "(5) Judas **jeta les pièces d'argent dans le temple**, se retira, et **alla se pendre**. (6) Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le **prix du sang**. (7) Et, après en avoir délibéré, ils **achetèrent avec cet argent le champ du potier**, pour la sépulture des étrangers. (8) C'est pourquoi ce champ a été appelé **champ du sang**, jusqu'à ce jour. (9) Alors s'accomplît **ce qui avait été annoncé par Jérémie**, le prophète : Ils ont pris les **trente pièces d'argent**, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ; (10) et ils les ont données pour le **champ du potier**, comme le Seigneur me l'avait ordonné."

a) Les critiques soulignent que Jérémie n'a **jamais écrit** une telle prophétie ! En réponse il a été dit :

- que Mathieu avait fait une **erreur d'inattention**, ou qu'il avait eu une **défaillance** de mémoire, et qu'il avait voulu dire "**Zacharie**" en pensant à **Zac. 11 :12-13** cité ci-après ;
- il a aussi été supposé que les Juifs avaient **effacé** ce passage du livre de Jérémie ;

- il a été supposé que ce passage figurait dans un autre livre aujourd'hui **perdu** de Jérémie ;
- il a été supposé que le nom de Jérémie signifie ici **l'ensemble** des prophètes ;
- il a été supposé que le nom de Jérémie avait été **annoté en marge** par un lecteur puis incorporé au texte par un copiste ultérieur ;
- d'autres font même remarquer que, selon Matthieu, ces paroles n'ont été que **prononcées** (gr. *rethen*) mais pas **écrites**, et qu'elles avaient été conservées par une tradition orale, etc.

b) Il est vrai que la citation **ne figure pas** en Jérémie.

Quelques textes épars du livre de Jérémie mentionnent un **"potier"** (Jér. 18 et 19), mais sans relation directe avec le texte de Matthieu.

En **Jér. 32:6-14, 43-44** il est fait mention de l'achat d'un **"champ"** par un parent rédempteur.

Mais ce champ est acheté **par Jérémie** pour **17 sicles** d'argent, et non pas pour **30 pièces d'argent**. De plus, cette action de Jérémie est une **promesse de restauration**, et n'a donc pas le caractère **blasphématoire** de l'achat du champ du potier par le sanhédrin. Quant au **"vase de terre"** destiné à la conservation du contrat conclu par Jérémie (v.14), on ne peut pas dire qu'il s'agit d'une allusion à un **"potier"** !

c) En fait, la vraie référence aux **"30 pièces d'argent"** se trouve manifestement en **Zac. 11** :

Zac. 11:10-13 "(10) *Et je pris ma houlette Faveur* (c'est la fin de la protection, de la Grâce divine) *et je la brisai pour rompre mon Alliance que j'avais faite avec tous les peuples* (l'interdiction d'attaquer Israël est levée).

(11) *Elle fut brisée en ce jour-là* (la rupture de l'Alliance ouvre la porte au flot ennemi), *et ainsi les plus misérables du troupeau qui regardaient à Moi* (seul le faible résidu fidèle des apôtres a été attentif aux avertissements de Dieu ; Ez. 9:4 ; cf. le retranchement, déjà ancien, d'Ephraïm : la préservation – momentanée – du royaume de Juda, n'était pas un accomplissement de cette prophétie) *connurent que c'était une parole de l'Eternel*.

(12) *Et je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-Moi mon salaire ; sinon, n'en faites rien ! Et ils* (pas les élus) *pesèrent mon salaire, trente sicles d'argent* (le **prix d'un esclave** selon Ex. 21 :32 ; quel **mépris** du Berger, de l'Envoyé de l'Eternel !).

(13) *Et l'Eternel me dit : Jette-le au potier, le prix magnifique auquel j'ai été estimé par eux* (le prophète, représentant de Dieu, répond au mépris du peuple par la manifestation du mépris de Dieu) ! *Et je pris les trente sicles d'argent et je les jetai dans la maison de l'Eternel au potier* (la scène se passe donc à Jérusalem, là où l'Eternel travaille pour le peuple entier de Jacob)."

Ce n'est pas au résidu des brebis **"les plus misérables"** (v.11) que l'Eternel demande, avec **irritation** un **"salaire"** (la foi, la confiance et la louange qui lui sont dues), mais **aux mauvais dirigeants** politiques et religieux du pays.

Quoi qu'en disent certains (cf. *"Companion Bible"*, annexe 161), ce sont les **mauvais dirigeants** qui considèrent que l'Eternel ne vaut pas plus qu'un esclave (ils le rabaisent au niveau d'une idole à laquelle on demande de porter bonheur), et la réaction de l'Eternel face à ce **mépris** est **l'indignation**.

L'argent du mépris est **"jeté dans la maison de l'Eternel"**, de même que Judas a jeté l'argent de la trahison **dans le temple**. Mais Zacharie ajoute : **"au potier"**. Or le **"potier"** qui travaillait avec le temple, avait pour travail, non seulement de travailler l'argile (faisant et défaisant des vases), mais aussi de **fondre** des métaux **"jetés"** au **four**, et en particulier l'argent.

L'**Eternel est ce "Potier"**. Jeter l'argent au potier du temple, c'est l'annonce d'un **jugement par le feu**. La prophétie de Zacharie était donc une menace, et Matthieu reprend donc cet **avertissement**.

d) Cependant, certains termes du texte de Zacharie ne s'appliquent pas littéralement à tous les **faits concrets** rapportés par Matthieu. Ainsi, dans la prophétie de Zacharie, on peut relever :

- il n'est pas question d'un **"champ"**, ni du **"prix d'un champ"**, mais de l'Eternel dans sa fonction de **Berger**, et du prix auquel **l'Eternel lui-même** a été estimé ;
- c'est un **prophète** qui jette l'argent sur ordre de l'Eternel, alors que, dans Matthieu, c'est un **traître** qui le jette, et des **apostats** qui l'utilisent ;
- la réaction de l'Eternel est ici une manifestation de **colère**, alors que le geste de Judas jetant les pièces est un geste de **désespoir** ;
- l'argent jeté est **destiné à être fondu** chez le potier, alors qu'en Matthieu il **sert à acheter** un champ ;
- **l'Eternel** intervient comme acteur, alors qu'en Matthieu seuls des **hommes** agissent.

Le tableau suivant montre les **libertés** que Matthieu prend, sans le cacher, avec le texte de Zacharie :

Zac. 11 :13	Mt. 27 :9-10
<p>L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé !</p> <p>Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.</p>	<p>(9) Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël ;</p> <p>(10) et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.</p>

Matthieu n'a donc extrait du texte de Zacharie, en le rapprochant de faits contemporains, et de manière non arbitraire, que l'idée de **l'offense monstrueuse** contre l'Éternel commise par les responsables d'Israël. Dans les deux textes, celui de Matthieu et celui de Zacharie, **la pensée centrale est la même**. On y trouve :

- le **mépris impie contre la Parole** de ceux qui se réclament à tort de Dieu (Judas n'est que le bras des religieux),
- le **dégoût divin** qui en résulte,
- la **colère** de Dieu qui va se traduire en **jugement**.

e) Mais comment expliquer que Matthieu **attribue cette prophétie à Jérémie et non à Zacharie** ?

Une réponse a parfois été proposée : les écrits de l'AT étaient répartis sur des **parchemins** enroulés de même longueur. Le rouleau sur lequel figurait le texte de Zacharie débutait avec les écrits de Jérémie, d'où le nom qui aurait été donné à ce rouleau.

En fait, il faut remarquer que **Zacharie** reprend, avec la même pensée accusatrice, l'image, **employée bien avant lui par Jérémie**, du **Potier-Juge**. L'idée des **pièces d'argent** à refondre pour cause d'impiété, est la même que celle du **vase de terre** représentatif de l'Israël rebelle, et qui doit être détruit et remodelé :

Jér. 18:1-4,18 "(1) La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : (2) Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. (3) Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. (4) **Le vase qu'il faisait ne réussit pas**, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; **il en refit un autre vase**, tel qu'il trouva bon de le faire. [Jérémie poursuit avec l'annonce de la **destruction** du pays devenu rebelle et impie] ...

(18) Et ils ont dit : Venez, **complotons contre Jérémie** ! Car la Loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, **tuons-le** avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours !"

Jér. 19:1-2, 6, 10-11 "(1) Ainsi a parlé l'Éternel : Va, **achète d'un potier un vase de terre**, et prends avec toi des anciens du peuple et des anciens des sacrificateurs. (2) Rends-toi dans la **vallée de Ben Hinnom**, qui est à l'entrée de la **porte de la poterie** ; et là, tu publieras les paroles que je te dirai." ... "(6) C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth et vallée de Ben Hinnom, mais où on l'appellera **vallée du carnage**." ...

"(10) **Tu briseras ensuite le vase**, sous les yeux des hommes qui seront allés avec toi. (11) Et tu leur diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : **C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier**, sans qu'il puisse être rétabli. Et l'on enterrera les morts à Topheth [un lieu de souillure et d'abomination, la Géhenne près de Jérusalem] par défaut de place pour enterrer."

Matthieu a discerné la relation unissant tous ces passages en ne citant que le dernier (celui de Zacharie), mais en ne citant que le nom de Jérémie, **l'initiateur** de cette suite d'imageries à la veille de l'invasion babylonienne. La mort du traître Juda est une **image de la ruine imminente du royaume impie** : Judas s'est pendu, et, aux yeux de Matthieu, ce fait est aussi illustré par sa citation de Jérémie.

En tombant, en se brisant au sol, et en répandant ses entrailles sur la terre, Judas est un vase d'argile, un vase de déshonneur brisé par le Potier.

Act. 1:18 "Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est **rompu par le milieu** du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues."

f) En résumé, Matthieu a en mémoire toute une série de textes prophétiques, il cite le plus récent (celui de Zacharie), mais donne pour auteur Jérémie, celui qui est à **l'origine** de l'imagerie d'un **vase de déshonneur brisé par un jugement pour avoir déshonoré l'Éternel**.

Dans tous ces passages, Matthieu sait **interpréter** les événements contemporains à partir d'une lecture non arbitraire de la pensée profonde contenue dans d'anciennes prophéties.

Les mêmes lois qui avaient conduit à la déportation vers **Babylone** étaient à l'œuvre aux **temps apostoliques**, et le seront probablement aux **temps de la fin** du christianisme apostat, au temps de l'église de **Laodicée**.

En rejetant le Potier (Christ), les potiers (le sanhédrin) se destinent eux-mêmes à la sépulture des "**étrangers**", loin de la face du Seigneur, dans l'abîme, là où l'argile retourne à l'argile.
